

## *l'Art du Mouvement*

COMMUNIQUÉ DE PRESSE  
11 Janvier 2023

**CONTACT :**

NörKa | 06 81 02 63 91  
[galerie.norka@gmail.com](mailto:galerie.norka@gmail.com)

# la Galerie NörKa présente : “ *L'heure-frontière* ” de Siouzie Albiach

**Du 11 janvier au 18 février 2023**

**Diplômée en 2020 de l'École de la Photographie d'Arles, Siouzie Albiach est une jeune artiste installée à Lyon. Au croisement de la photographie et de l'édition, elle construit ses propres paysages, faits de visions et d'apparitions, de surgissements lumineux et de personnages énigmatiques, rencontrés au fil d'errances sur des territoires qui lui sont étrangers.**

« Les ombres surgissent à l'heure-frontière ». Dans cet intervalle temporel, le temps se fige, l'atmosphère se charge. Des changements encore imperceptibles se trament, la tempête s'annonce... Marquées par des mythes et des croyances intimes, les photographies de Siouzie Albiach viennent révéler des entre-deux, des actions invisibles et muettes. Les corps disparaissent dans des clairs-obscurs, les paysages se devinent à travers la brume, des traces et des souvenirs surgissent des profondeurs.

Nous allons à rebours de l'instant décisif, l'image ne définit pas, n'enferme pas, mais vient témoigner d'un faux suspens à côté de ce qu'il se passe, elle induit un espace annexe.

Dans ce temps suspendu, nous faisons l'expérience d'un paysage romantique où l'univers se déchaine face à un personnage faussement calme. Siouzie Albiach évoque cette tempête dans ce qu'elle a d'imprévisible et de parfois douloureux, mais qui, lorsque l'orage passe, balaye pour mieux reconstruire. L'heure-frontière est une invitation à entrer dans cette temporalité étrange, secrète et insaisissable.



**Siouzie Albiach est  
une artiste photographe  
française.  
Née à Lyon en 1996.**



Ce pourrait être au lever du jour ou aussi bien le contraire, au moment où se lève la lune et s'estompe le soleil. On ne sait plus si on a été mis dehors par nous-mêmes, ou par une force étrange et inconnue ; cette même force qui pousse à marcher. Dehors à marcher, là-bas, loin le plus loin possible, au milieu du tout. Pour enfin arriver : nulle part.

Il y a mille manières de faire parler les ombres, mille lieux où aller les chercher. Mais une chose est certaine, c'est qu'il faut aller se perdre le plus possible et aimer se perdre ; oublier ce que l'on cherche, oublier ce que l'on connaît du lieu, du paysage, des éléments qui le composent. Oublier ce que l'on croit savoir de cette forêt, de cette rivière ; oublier le chemin des éveillés et trouver la fissure du rêve, du brouillard, des entre-deux, du nulle part.

Ce nulle part, c'est le point zéro où s'agite quelque chose d'encore secret, encore gardé par les éléments, encore parfaitement suspendu. Si parfaitement suspendu que même la marche devient impossible ; il faut s'arrêter et il faut se taire. Entendre les murmures de l'espace arriver jusqu'à l'oreille. Ces murmures qui disent : je suis cette brume qui traverse la forêt et coupera bientôt la ville en deux ; ces eaux en colère contre la roche grise ; cette ombre noire venue se poser entre l'épaule et la moitié du visage. Je viens de nulle part et je submerge tout. J'étais là avant que tu ne surprennes mon ombre, je serai là après la tempête que j'annonce.

Car la tempête aura bien lieu, ou a-t-elle déjà eu lieu ? Retenir son souffle, attendre, observer le grand noir et le soleil fragile s'avancer ensemble exactement entre la nuit et le jour. On ne marche plus, on ne parle plus, on s'immobilise et on pose ses yeux là où se découvre le clairobscur, parce qu'on sait qu'il est l'heure. Que c'est à cette heure précise - midi, minuit - que surgissent les fantômes, que se fabriquent toutes les visions. Les apparitions. Les hallucinations et les incertitudes.

Ou bien le rêve : il y a le rêve et puis il y a le réveil, le lever du jour après l'absence de lumière, dehors. Plus le noir s'absente, plus les images s'évaporent. L'effort que fait le dormeur pour faire revenir ses propres images est un exercice de fantôme, c'est la photographie. Ou l'exercice particulièrement muet de faire revenir à la lumière, venir à la lumière, ce qui est le rêve d'une ombre. Dans l'image ce sont, plus que toute autre chose, les ombres qui se superposent.

Si par malheur il n'y avait pas de dormeur pour raconter le rêve, il n'y aurait qu'un infini sommeil, il n'y aurait pas d'images ; personne pour faire exister ces ombres qui, de nulle part, à midi ou à minuit, détruisent et reconstruisent, parlent le langage de l'origine. Au milieu de ces tempêtes à venir ou à peine survenues, somnolent les dormeurs, les éveillés du demi-jour. Ceux qui se souviennent : qui portent la mémoire des ombres.

Marie Hervé.

la Galerie  
*NörKa*





## la Galerie NörKa vous ouvre ses portes depuis Juin 2020

*Il fallait probablement être un peu fou pour reprendre une galerie d'Art en pleine pandémie mais je (Caroline Capelle alias NörKa) ne pouvais décemment pas laisser disparaître un tel lieu. Des 2 galeries présentes dans la rue Burdeau en 2007, il n'en reste désormais plus que deux : la galerie le Réverbère et la Galerie NörKa.*

*A l'origine, conçue de toutes pièces par deux professionnels et esthètes de l'Art : Anne-Marie et Roland Pallade, la galerie éponyme a abrité des expositions de peintures et de sculptures jusqu'en juin 2020. C'est à l'occasion d'une rencontre fortuite entre NörKa et le couple Pallade que ces derniers ont souhaité opérer une passation, une transition devrait-on dire, en confiant cet écrin à l'artiste photographe NörKa.*

*Avec pour fil rouge la thématique du "mouvement", la Galerie NörKa est dorénavant un espace d'exposition ayant pour vocation de faire découvrir un autre versant de la scène culturelle contemporaine émergente.*

### **EN PROGRAMMATION :**

Du 11 Janvier au 18 Février 23

Du 22 Février au 01 Avril 23

Du 12 Avril au 20 Mai 23

Du 24 Mai au 01 Juillet 23

**Siouzie Albiach** (Photographe)

**Etienne Brulefert** (Artiste Plasticien)

**Christian Poncet** (Photographe)

**Mickaël Arnaud** (Artiste)



**la Galerie NörKa**  
**35 rue Burdeau - 69001 LYON**  
**[www.galerie-norka.com](http://www.galerie-norka.com)**

**Contact : Caroline Capelle**  
**06 81 02 63 91**

Ouvert du mercredi au samedi de  
14h30 à 19h et sur rendez-vous  
en dehors de ces horaires.

Pour suivre notre actualité et recevoir notre Newsletter mensuelle, inscrivez-vous sur [www.galerie-norka.com/contact](http://www.galerie-norka.com/contact)

la Galerie  
*NörKa*